

Sacha Reingewirtz, Président de l'UEJF, islamo-collabo européiste, trahit les siens

écrit par Christine Tasin | 28 avril 2014



Son discours du 24 avril dernier, [repris](#) par le Crif (ce qui n'étonnera personne), mériterait que les juifs de France sortent dans la rue et lui interdisent de parler en leur nom.

Circonstance aggravante, il a osé le faire à l'occasion de la commémoration de la révolte du ghetto de Varsovie, trahissant doublement tous ceux dont il a fort justement dit qu'ils étaient partis sans laisser d'héritiers. Raison de plus pour ne pas confisquer leur héritage et ne pas le dévoyer.

Tout le discours de Sacha Reingewirtz n'a qu'un but, détourner les électeurs du vote Front national au prétexte de défendre l'Europe, qui serait, à ses yeux, la seule capable d'empêcher que ne revienne le temps des ghettos et des camps de concentration pour les juifs.

« Quelle tragique erreur ! » diront certains.

Erreur ? Quand on est à la tête d'une association communautariste qui a accès à toutes les données concernant l'antisémitisme musulman qui pousse de plus en plus de juifs à fuir l'école publique pour leurs enfants et même la France pour Israël ?

Je n'y crois pas un instant.

Il est évident que le Président de l'UEJF n'a pas coupé le cordon ombilical avec le PS et SOS racisme et que son existence et celle de son association n'ont d'autre but que de servir de béquille à un parti désavoué et sans avenir qui met toutes ses forces dans l'Union européenne, décidée à en finir avec la démocratie, la souveraineté populaire et tous les thèmes défendus par le Front National.

Parce que, tout de même, oublier les [rapports](#) entre l'Union européenne et les pays musulmans qui veulent la disparition d'Israël, il faut oser quand on s'appelle Sacha Reingewirtz !

Parce que, tout de même, crier au loup contre le Front national alors que depuis des décennies l'UMPS au pouvoir a permis que la France s'islamise à grands pas, permettant qu'un Qaradawi, celui qui appelle les musulmans à finir le travail d'Hitler, vienne parler au Bourget devant des milliers de prosélytes de l'islam, il faut oser quand on s'appelle Sacha Reingewirtz !

Christine Tasin